



## *Les SYMPOSIUMS DE KLINGENTHAL*

### *CONCLUSIONS Du 1<sup>er</sup> SYMPOSIUM DE KLINGENTHAL*

## **L'appel de Klingenthal - 1995**

Les soussignés (voir Annexe 1), participant au 4<sup>ème</sup> Colloque scientifique et pluridisciplinaire de Pax Christi-France, au château de Klingenthal, du 27 au 29 octobre 1995, nous avons échangé nos approches spirituelles, éthiques, face aux problèmes de protection et de gestion de la Nature et des ressources naturelles.

Nous avons vérifié que la communauté humaine est traversée, dans les racines et le génie culturel de chaque peuple, par une aspiration à un développement harmonieux de l'Homme avec et dans son environnement.

Bahai, bouddhiste, chrétiens, hindouiste, juifs, musulmans, shintoïste, aborigène d'Australie, animistes d'Afrique, Inca, Indiens du Canada et du Brésil, lapon, matérialistes et adepte de l'universalisme, franc-maçon : nos convictions et nos sensibilités sont cependant souvent différentes.

Mais un souci commun habite chacun d'entre nous qui concerne surtout les générations futures : malgré les innombrables conférences politiques et techniques, mondiales et régionales, études, chartes et autres déclarations, l'état de la Terre continue à se dégrader de manière inquiétante, voire alarmante ; en particulier :

- la qualité de nombreux écosystèmes, tant marins que terrestres, et de leurs composants (eau, air, sol) se détériore dangereusement,
- de nombreuses ressources, marines ou terrestres, vivantes ou minérales, diminuent de manière inquiétante,
- l'érosion, la dégradation des sols continuent à progresser,
- le réchauffement de l'atmosphère ne ralentit pas,
- de plus, certaines politiques portent non seulement atteinte aux milieux naturels (forêts tropicales, par exemple) mais compromettent l'existence même des populations locales. Au-delà, tout homme, toute vie est gravement en danger,
- dans de nombreuses régions du monde, les conflits armés détruisent l'Homme et son environnement.

Au vu de cette situation, des responsables religieux ont essayé de sensibiliser leurs croyants à ces problèmes et les appeler à réagir au nom de leur foi : par exemple à Assise (1986), puis Bâle (1989), Séoul (1990), à Semarang en Indonésie (1993), à Atami au Japon et Windsor au Royaume-Uni (1995), à Patmos en Grèce (1995), à Tolède en Espagne (1995). Des appels semblables ont été lancés par les peuples indigènes, par des rationalistes.

Or, la situation est aujourd'hui tellement sérieuse, que ***nous estimons devoir agir ensemble, unir nos efforts pour que nos différentes approches spirituelles et culturelles, loin de constituer des obstacles ou des freins à la coopération, soient des sources d'enrichissement.***

Cela est d'autant plus vrai que, quant aux objectifs à atteindre, toutes les démarches convergent (voir Annexe 2).

En conséquence,

ENSEMBLE, ***nous invitons ardemment*** tout homme et toute femme de bonne volonté à :

- approfondir sa spiritualité, sa culture, pour y découvrir les richesses et les motivations l'incitant au respect de la Nature et à une gestion durable de ses ressources pour le bénéfice des générations présentes et futures
- dépasser le stade de la tolérance et de l'écoute passive pour passer à celui de l'écoute active, afin de chercher à comprendre la démarche de l'autre,
- privilégier les solutions à long terme au détriment de celles à court terme,
- privilégier harmonieusement les justifications rationnelles et scientifiques de la conservation des ressources et l'approche émotive, valorisant par exemple la beauté,
- développer une sensibilité spirituelle chez ses enfants et,

ENSEMBLE, nous exhortons donc tous les peuples et leurs dirigeants à agir concrètement et durablement pour une gestion et une protection responsable de notre patrimoine commun.

ENSEMBLE, nous voulons exprimer et vivre cette solidarité.

Quant aux initiatives et actions concrètes, les propositions surabondent depuis longtemps (voir Annexe 3). Le plus important, c'est que se développe en chacun et chacune, *une attitude écologique*, c'est-à-dire qu'à chaque instant nous soyons conscients du fait que nos choix et décisions ont des conséquences à long terme sur l'environnement, le nôtre et celui des autres. Il convient également de redécouvrir l'importance d'une certaine frugalité et de la modération.

Cette conversion de nos comportements est particulièrement importante dans les pays industrialisés, qui assument une responsabilité toute particulière dans l'état actuel de la planète. Mais indépendamment de cette constatation, femmes, hommes, quels que soient nos responsabilités, statuts ou fonctions, nous avons toutes et tous à :

- témoigner par notre comportement dans la vie quotidienne,
- éduquer.

*Organisé dans le cadre de l'Année européenne de la conservation de la nature du Conseil de l'Europe  
ce Symposium n'a pu se dérouler que grâce au soutien généreux  
de la Fondation Johann Wolfgang von Goethe (Bâle)  
et de la Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'Homme (Paris)  
Il a en outre bénéficié du concours du Conseil régional d'Alsace,  
du Conseil général du Bas-Rhin  
et de la Fondation pour la Paix NIWANO (Tokyo),  
sans oublier la précieuse coopération du Conseil de l'Europe.*



## ANNEXE 1

### LISTE DES PARTICIPANTS DU COLLOQUE

Rév. Emmanuel Agius, Valleta (Malte),  
Pekka Aikio, Enontekiö (Finlande),  
Dr Claude Anyouzogo, Strasbourg (France),  
Jean-Philippe Barde, Paris (France),  
Père Bernard Bastian, Strasbourg (France),  
Jean-Louis Bato, Gaillac (France),  
Marie-France Belin, Paris (France),  
Mohammed Ben Mabrouck, Matzenheim (France),  
Pasteur Pierre Berger, Breuschwickersheim (France),  
Alberta Billy, Manitoba ROE OCO (Canada),  
Prof. Jacques Blondel, Arles (France),  
Père Pierre Bourdaud, Orléans (France),  
Père Etienne Bourgnon, Fribourg (Suisse),  
Prof. Elias Carreno Peralta, Cusco (Pérou),  
Lucien Chabason, Athènes (Grèce),  
Prof. Donald B. Conroy, Washington (USA),  
Mgr René Coste, Paris (France),  
Arthur L. Dahl, Genève (Suisse),  
M. de Moura, Goiania-Goias (Brésil),  
Marie-José Del Rey, Paris (France),  
Père Hugues Deletraz, sj, Strasbourg (France),  
Catherine Dethève, Paris (France),  
Prof Francesco di Castri, Montpellier (France),  
Prof Jean Dorst, Paris (France),  
Père Bernard Durel, op. Strasbourg (France),  
Père Karel Eilers, Bruxelles (Belgique),  
Samuel Eke, Imo State (Nigéria),  
Père François Esponde, Bayonne (France),  
Père Raymond Fuchs, sj., Nancy (France),  
Harold Furber, Alice Springs (Australie),  
Bernard Georgeot, Paris (France),  
Jim Gibbons, Kent (Royaume-Uni),  
Edward Idle, Peterborough (Royaume-Uni),  
Falunz Khalid, Birmingham (Royaume-Uni),  
Prof Janusz Kunczynski, Varsovie (Pologne),  
Philippe Le Vallois, Strasbourg (France),  
Jean-Claude Leonide, Marseille (France),  
Norbert Lipszyc, Neuilly (France),  
Pascal Maguesyan, Lyon (France),  
Bruno Manser, Bâle (Suisse),  
Gustavo Marin, Paris (France),  
Mme Mayer-Chida, Bozel (France),  
Christine Mear-Appel, Avon (France),  
Dr Led Medvedev, Moscou (Russie),  
Mgr Giancarlo Minozzi, Padoue, (Italie),  
Prof Eric Navet, Strasbourg (France),  
Prof Anand Nayak, Fribourg (Suisse),  
Peter Nowicki, Tilburg (Pays-Bas),  
Ignathus Enyioha Nwandikg, Imo State (Nigéria),  
Christiane Ockly, Ostwald (France),  
Prof Mario Pavan, Pavie (France),  
Prof Jean-Marie Pelt, Metz (France),  
Prof Zdzisława Piatek, Cracovie (Pologne),  
Gérard Pigault, Strasbourg (France),  
Prof Paul-Emile Pilet, Pully (Suisse),  
Willy-Alexandre Plattner, Genève (Suisse),  
Bernard J. Przewozny, ofm, Rome (Italie),

Dr Jean-Pierre Ribaut, Strasbourg (France),  
 Jacqueline Rouge, Paris (France),  
 Prof Haruo Sakurai, Mie-Ken (Japon),  
 Prof Otto Schaeffer-Guignier, Langerwisch (Allemagne),  
 André Schmitt, Strasbourg (France),  
 Dr Arjen Schots, Wageningen (Pays-Bas),  
 Jean-Luc Servais, Bruxelles (Belgique),  
 Jim Sinclair, Souffelweyersheim (France),  
 Ralf Klemens STAPPEN, Eichstatt (Allemagne),  
 François Steimer, Offendorf (France),  
 Rober Strasser, Strasbourg (France),  
 Père Jean-Michel Strub, Strasbourg (France),  
 Pierre Thevenin, Olivet (France),  
 Rév. Ajahn Tiradhammo, Kandersteg (Suisse),  
 Raymond Tischmacher, Riedisheim (France),  
 Lucas Vischer, Genève (Suisse),  
 Marguerite Wieser, Genève (Suisse),  
 Constantin Zorbas, Kolympari (Grèce).

## ANNEXE 2

### AFFIRMATIONS, ÉNONCÉS OU PRINCIPES ILLUSTRANT LES DIFFÉRENTES APPROCHES SPIRITUELLES

Par exemple :

- *Judaïsme* : « Dieu mit l'Homme dans le Jardin d'Éden pour qu'il le garde et le cultive ». (Gn 2, 15)  
 « Quand le Saint-Béni-Soit-Il créa le premier homme, il le prit et l'avertit : vois mes oeuvres, vois leur beauté, leur perfection, et tout ce que j'ai créé, je l'ai créé pour toi. Prends garde de ne gâter ni détruire mon monde, car il n'y aura personne pour le réparer après toi ». (Talmud : *Kohélet Raba*).
- *Christianisme* : « Car nous savons que, jusqu'à ce jour encore, la Création toute entière gémit dans les douleurs de l'enfement » (Rm 8,22).  
 « ... La Terre est essentiellement un héritage commun dont les fruits doivent profiter à tous... L'indifférence ou le refus des normes éthiques fondamentales portent l'Homme au seuil même de son autodestruction ». (Jean Paul II, 1.1.1990).  
 « La Création peut être comparée à une grande famille, où nous, les hommes, sommes invités à la communion fraternelle et à la responsabilité paternelle » (Pasteur O. Schaefer-Guignier).
- *Islam* : « Tous les biens que vous avez reçus ne sont qu'un usufruit » (XLII, 36).
- *Bouddhisme* : « Nous n'avons qu'une Terre et tout dommage que nous lui causons se retournera contre nous » (S.S. le Dalai-Lama).
- *Hindouisme* : « Il faut voir Dieu en toute chose, sous toutes les formes et sous tous les noms. Il n'y a pas un pouce de terre où Dieu ne soit pas » (Ma. Ananda May).
- *Taoïsme* : « Le Tao est le principe absolu de l'ordre universel, l'Unité qui embrasse la diversité mondiale des choses » (Lao Tseu).
- *Animisme africain* : « ... Toi, qui le premier, as tout créé, tu as donné forme aux créatures, et tu as parlé, tu as multiplié les bêtes de la brousse)... (Tirade épiphanique des Maîtres de Kore, Société d'initiation bambara).
- *Aborigène de Malaisie* : « ... La Terre est comme notre Mère et notre Père. Envahir nos terre, c'est comme nous couper de nos parents. Un bulldozer qui éventre la Terre fait couler son sang et broie ses ossements, même si nos ancêtres ne peuvent plus parler » Un nomade penan.

- *Baha'i* : « La civilisation, tant vantée par les représentants les plus qualifiés des arts et des science, apportera de grands maux à l'humanité, si on lui laisse franchir les limites de la modération... La civilisation, d'où découle tant de bien lorsqu'elle reste modérée, deviendra, si elle est portée à l'excès, une source aussi abondante de mal... » (Baha'ullah, Extraits des écrits, CLXIV).
- *Amérindiens d'Amérique du Sud* (peuple Guarani) : « Après avoir obtenu la plénitude de tes fruits, tu en donneras à manger à chacun de tes prochains, sans exception. Les fruits parfaits sont produits pour que tous en mangent, et non pas pour être objet de lésinerie. Quand nous donnerons à manger à tous, notre Premier Père verra notre Amour à tous : il prolongera nos jours pour que nous puissions semer à plusieurs reprises ».
- *Indiens d'Amérique du Nord* : « Nous sommes une partie de la terre, et elle fait partie de nous... La terre est notre mère, tout ce qui arrive à la terre arrive aux fils de la terre. Si les hommes crachent sur le sol, ils crachent sur eux-mêmes... La terre n'appartient pas à l'Homme, l'Homme appartient à la Terre... Toutes les choses se tiennent, comme le sang unit une même famille » (Seattle, 1853).

### ANNEXE 3

#### QUELQUES EXEMPLES DE DÉCLARATIONS OFFICIELLES EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT

- Charte européenne de l'eau, Conseil de l'Europe (Strasbourg, 1967).
- Déclaration de principes sur la lutte contre la pollution de l'air, Conseil de l'Europe (Strasbourg, 1968).
- Déclaration de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement (Stockholm, 1972).
- Charte européenne des sols, Conseil de l'Europe (Strasbourg, 1972).
- Stratégie mondiale de la conservation, UICN, PNUE, WWF (Gland, CH, 1980).
- Charte mondiale de la Nature, Nations Unies (New York, 1982).
- Stratégie régionale pour la protection de l'environnement et l'utilisation rationnelle des ressources naturelles. Commission économique pour l'Europe, Nations Unies (Genève, 1988).
- Sauver la planète : Stratégie pour l'avenir de la vie, UICN, PNUE, WWF (Gland, CH, 1991).
- Déclaration sur l'environnement et le développement, Nations Unies (Rio de Janeiro, 1992).
- Action 21, Nations Unies (Rio de Janeiro, 1992).
- Stratégie européenne de la conservation. Conseil de l'Europe (Bruxelles, 1993).
- Stratégie paneuropéenne de la diversité biologique et paysagère, Conseil de l'Europe (Sofia, 1995).



## CONCLUSIONS

### du 2<sup>ème</sup> SYMPOSIUM DE KLINGENTHAL

(26 au 30 novembre 1997)

## L'eau

1. Nous tous, Chrétiens, Juifs, Musulmans, Bouddhistes, Hindouistes, Shintoïstes, Bahais, Aborigènes d'Australie, Penans du Sarawak, Animistes du Nigeria, du Sénégal et du Cameroun, Indiens du Canada et d'Amazonie, Incas du Pérou, Matérialistes et Universalistes, réunis pour la deuxième fois à Klingenthal du 26 au 30 novembre 1997, nous avons pu constater que l'eau, l'un des biens les plus précieux de la planète terre, est gravement menacée en quantité, en qualité et dans sa répartition entre les populations. Plus d'un milliard d'habitants n'ont pas accès à une eau potable ; la sécheresse, c'est-à-dire le manque d'accès à l'eau, affecte des populations de plus en plus nombreuses et de plus en plus pauvres ; la demande d'eau double tous les 20 ans ; les pollutions rendent l'eau inutilisable à divers usages ; enfin, les inondations catastrophiques menacent de nombreuses populations.
2. Patrimoine de l'humanité, l'eau est par ailleurs devenue un bien marchand avec un chiffre d'affaire des activités relatives à l'eau s'élevant à 500 milliards de dollars par an.
3. Nous réaffirmons les principes de l'« Appel de Klingenthal » de 1995, et leur application à la protection de l'eau, notamment :
  - ☞ « Agir ensemble, unir nos efforts pour que nos différentes approches spirituelles et culturelles, loin de constituer des obstacles ou des freins à la coopération, soient des sources d'enrichissement. »
  - ☞ « Approfondir nos spiritualités et cultures pour y découvrir les richesses et les motivations incitant au respect de la nature. »
4. De pays et d'horizons différents, nous avons pu découvrir et partager de fortes convergences en ceci que l'eau, à l'origine est porteuse de toute vie pour les hommes, les animaux et les plantes, tient une place essentielle, spirituelle, culturelle et symbolique dans nos traditions et cultures, par ailleurs si diverses.
5. Nous avons pu constater qu'au delà des comportements irresponsables, des abus mercantiles et des erreurs de gestion, l'oubli de nos traditions de respect de l'eau et de nos racines spirituelles contribue au gaspillage et à la détérioration des ressources en eau. C'est donc à une véritable conversion - et donc à la transformation qu'elle implique de nos modes de vie - que nous sommes tous appelés.
6. Il nous faut ainsi non seulement coopérer et partager, mais également, en redécouvrant nos valeurs propres, apprendre les uns des autres, non pas dans un esprit passéiste, mais en se tournant résolument vers l'avenir pour, par exemple :

- ☞ redécouvrir et partager les valeurs de solidarité, de respect de l'homme et de la nature dans la gestion des ressources en eau ;
  - ☞ redécouvrir et éventuellement adapter les techniques ancestrales de gestion et de préservation de l'eau, notamment en zone aride ou de montagne ;
  - ☞ garantir l'accès à l'eau des plus pauvres, dans l'esprit de partage dont sont porteuses nos traditions.
7. Une gestion durable des ressources en eau repose sur une volonté politique affirmée, une saine économie de l'eau, des mécanismes de marché correctement orientés, mais également sur le comportement responsable de chacun. Nous affirmons donc que nos cultures et nos spiritualités peuvent et doivent nourrir et enrichir ces dimensions socio-économiques du développement durable.
  8. L'eau peut être source de conflits entre les hommes et entre les nations, mais notre histoire et nos traditions montrent que l'eau peut tout autant être porteuse de coopération, de partage, de justice et de paix entre les hommes et les peuples.
  9. De même, il ne faut pas que l'eau devienne cause de conflit entre les générations : nous devons transmettre à nos enfants un « capital eau » garantissant la pérennité et la qualité de leur développement, comme celui de l'ensemble de la biosphère.
  10. Forts de ce socle commun, spirituel, éthique, culturel et historique, qui reconnaît l'eau comme source de la vie, nous exhortons :
    - ☞ les gouvernements à mettre en œuvre effectivement les textes et recommandations internationaux existants sur la gestion durable des ressources en eau, et à développer une réelle gouvernance de l'eau en associant les secteurs public et privé et les personnes, notamment au travers des ONG ;
    - ☞ le secteur privé, notamment les entreprises de taille et de responsabilité internationales, à préserver les ressources en eau en respectant des traditions et cultures locales ;
    - ☞ chaque personne, en redécouvrant ses racines spirituelles et culturelles, à changer ses comportements d'usage et de consommation de l'eau, dans le sens de sa préservation et de son respect ;
    - ☞ les institutions et organisations publiques et privées à associer les usagers à la protection de l'eau et à promouvoir des initiatives locales, en harmonie et en synergie avec les traditions.
  11. Dans la dynamique et la continuité des efforts et travaux internationaux, passés et à venir, nous voulons transmettre ce message aux futures conférences internationales, telles que la Conférence de Paris des 19-21 mars 1998, la Conférence mondiale de l'eau (New-York, avril 1998), la conférence « L'eau, une crise imminente » (UNESCO, 3-6 juin 1998).

Qu'ainsi se développe une véritable éthique internationale de l'eau !

24 décembre 1997

*Pour tout renseignement, s'adresser à :*  
**Jean Pierre RIBAUT**  
**PAX CHRISTI - 27 rue Rabié - 33250 PAULLAC**  
 ☎/fax 33 (5) 56 59 68 80 - ☎ 33 (5) 56 59 13 64  
 e-mail : jeanpierreribau@wanadoo.fr

**CONCLUSIONS**  
**du 3<sup>ème</sup> SYMPOSIUM DE KLINGENTHAL**  
**(6 au 10 mai 1998)**

**SOL Cultures & Spiritualités**

Réunis en symposium du 6 au 10 mai 1998, au Château de Klingenthal - Alsace, France - à l'initiative du Programme Mobilisateur SOLS de l'Alliance pour un monde responsable et solidaire et de Pax Christi France, nous, personnalités de différentes cultures et spiritualités, représentants de la société civile, gestionnaires, scientifiques, avons échangé nos points de vue sur le thème : « Sol, Cultures et Spiritualités ».

Durant ce symposium, les exposés et les discussions ont porté sur :

- les connaissances accumulées par la science sur le sol, sur ses fonctions et sur les conséquences des activités humaines sur cette ressource ;
- la perception, la représentation, les enseignements relatifs au sol dans nos différentes religions, spiritualités et cultures natives : Bahaïsme, Bouddhisme, Christianisme, Confucianisme, Hindouisme, Islam, Judaïsme, Shintoïsme, Taoïsme, Aborigènes du Canada, Indiens d'Amazonie, Négro-africains, Quecha des Andes, Shamans de Sibérie, et chez les universalistes
- des témoignages concrets sur la façon dont le sol est géré dans certaines sociétés mono ou pluri-culturelles et religieuses, sur la manière dont la question des sols est prise en compte dans l'enseignement et la communication et comment elle est intégrée dans les préoccupations des gestionnaires, fonctionnaires et élus, et dans celles des organisations non gouvernementales.

*Nous constatons que...*

*les connaissances scientifiques acquises permettent maintenant de mieux préciser l'importance des sols pour la sauvegarde de la vie sur terre et le maintien des grands équilibres naturels ; de mieux comprendre les enjeux que les sols représentent pour les individus, pour les sociétés humaines et pour les diverses activités humaines ; et de mieux cerner les menaces qui pèsent sur cette ressource naturelle.*

*Ainsi, en utilisant mal les sols, l'homme porte gravement atteinte à l'environnement et à la biodiversité, perturbe le cycle de l'eau et altère sa qualité... Cette mauvaise gestion des sols, volontaire ou due à l'ignorance, conduit à leur destruction. Dans de nombreuses sociétés humaines, cela mène à des situations économiques difficiles (insécurité alimentaire et endettements, prix élevé de la réhabilitation des sols dégradés et de la dépollution, prix élevé des intrants...); à des problèmes sociaux (pauvreté, famine, malnutrition, migrations, conflits d'accès...) qui finissent par avoir des répercussions politiques. Le droit des générations futures n'est pas préservé.*

... dans les différentes cultures et religions représentées à ce symposium, des références au sol existent et que les attitudes de l'homme par rapport au sol qu'elles enseignent, sont convergentes, incitant au respect de cette ressource. Mais, dans la réalité des faits, cela ne se traduit, malheureusement, pas toujours par la préservation du sol !

... l'absence d'une prise de conscience de l'importance et de la valeur du sol est très répandue dans l'opinion publique et chez ceux-là même qui l'utilisent ou le gèrent directement.

*Nous Considérons que...*

*pour les sociétés humaines, le sol est source de vie, de bien-être et d'épanouissement, et que, quelques soient les progrès scientifiques et techniques acquis et à venir, le sol restera toujours une base essentielle de tout progrès de l'humanité.*

*Dans la diversité de nos cultures et nos spiritualités, nous nous devons et devons aux générations futures la sauvegarde des sols et de leurs fonctions. Pour cela, nous devons, en premier, réaliser des mutations dans nos comportements quotidiens vis-à-vis du sol.*

*Ainsi,*

Nous appelons

1. les systèmes éducatifs, les systèmes d'information et de communication à prendre conscience et à faire prendre conscience de l'existence du sol avec ses multiples fonctions et de son importance pour la vie sur notre planète
2. à valoriser la culture et les traditions populaires relatives à la terre, aux sols, car elles incitent à une attitude empreinte de respect vis-à-vis de cette ressource que nous ne considérons généralement que sous l'angle mercantile.
3. les hommes et les sociétés humaines à relativiser l'illusion de liberté et de progrès systématique que peuvent procurer la science et la technologie et à redécouvrir les modes d'utilisation respectueux de la diversité des sols et des rythmes naturels de renouvellement des constituants et des fertilités, garants d'une chaîne alimentaire saine et propre et d'une eau de qualité.
4. les décideurs à tous les niveaux : individus, entreprises, Etats, Organismes internationaux, à opérer des choix judicieux et responsables, au moment de l'affectation des terres et des choix d'occupation des sols. Des cahiers de charges pour la préservation et la sauvegarde des sols et de leurs fonctions doivent limiter la concurrence que se livrent les différentes activités humaines pour les meilleurs sols.
5. les individus et les sociétés humaines à adopter des modes de consommation qui découragent le pillage des ressources naturelles et qui produisent peu de déchets pour les sols et l'environnement. Les Organisations Non Gouvernementales / Associations de Solidarité Internationale ont en cela une responsabilité particulière à assumer.
6. les individus et les sociétés humaines à plus de solidarité, à reconnaître aux peuples un droit, inaliénable, à se nourrir par eux-mêmes, et à transformer les logiques de confrontation en logiques de coopération et de dialogue, qui seules peuvent mobiliser contre la détérioration des sols et de leurs fonctions.
7. la communauté scientifique à s'impliquer davantage dans des recherches visant des usages durables des sols par les sociétés humaines dans la diversité de leurs cultures et spiritualités. Les Etats et les institutions à mobiliser davantage de ressources pour l'accomplissement de ces recherches et pour la valorisation des résultats.
8. à créer les conditions pour un dialogue entre les divers savoirs populaires en matière d'utilisation des sols ; entre ces savoirs et les savoirs scientifiques ; et à créer les conditions pour la revivification et la revalorisation des savoirs populaires cohérents et utiles aux générations futures, à l'humanité.

## ANNEXE

« La culture des amérindiens de l'Amazonie est un réservoir de connaissances sur le sol et le milieu naturel qui peut être très utile pour l'utilisation durable du milieu tropical humide, par les générations actuelles et futures ». - **Paulo Martins , Brésil.**

« Le peuple Cree du Canada croit que la terre est notre mère. La terre ne nous appartient pas, nous appartenons à la terre. Pour nous, ce qui est fait à la terre est fait à chacun d'entre nous, à notre arrière-grand-mère, au créateur. La sagesse de nos ancêtres nous enseigne que vivre en harmonie avec la terre doit être le but de toutes les nations. Nous sommes tous parents les uns des autres et parents avec la terre. » **Rev. Nanette Mc Kay, Canada.**

« Je suis le fils de ma mère, mais aussi de la Pacha-mama (Terre Mère). Elle m'élève et réciproquement je l'élève aussi. Dans les Andes la sagesse consiste à savoir élever la nature et aussi, elle consiste à savoir se laisser élever par elle. » **Grimaldo Rengifo, Pérou.**

« Le peuple Bouriate pratique deux religions : le Shamanisme et le Bouddhisme tibétain. Ces deux religions, quoique pour des raisons différentes, ont la même attitude vis à vis du sol : blesser [labourer, creuser...] le sol est interdit. Les shamanistes croient que le sol est le corps de la Déesse Etugen, mère de tous les humains. Les bouddhistes craignent de tuer les organismes vivants habitant le sol. La Médecine Tibétaine renforce cette attitude en affirmant que le sol influence la formation des tissus musculaires et osseux humains et du sens de l'odorat. Ainsi, prendre soin du sol c'est prendre soin de sa santé. » **Tatiana Intigrinova, Russie.**

« Les malaysiens sont connus comme étant des "Bumiputras", littéralement "les enfants des sols". Traditionnellement, ils sont paysans, vivant de la terre et des sols. Ils croient en "Jembalang Tanah", "l'esprit de la terre" et en dehors de la crainte, ils respectent le sol et l'utilisent avec attention ; ce qui conduit à une utilisation durable des sols. » **Chan Weng, Malaisie.**

« Entendez-moi, saint Otsuchi-no-Kami et les huit myriades Kami.

Entendez-moi, vous tous :

Sachez que nous sommes rassemblés avec de nobles esprits et dans un noble but.

Puissent vos bénédictions et votre protection nous être données et à tous les peuples du monde. »

Prière Shinto à Otsuchi-no-Kami (Le Grand Dieu de la terre), **Rev. Sudasami Motegi, Japon.**

« Tout homme de discernement, qui marche sur la terre, se considère avec modestie, car il sait indubitablement que la cause de sa prospérité, de sa fortune, de son honneur, de sa grandeur, de sa gloire, de son pouvoir est, par la permission de Dieu, la terre qui est foulée par les pieds des hommes. » - Baha'u'llah – **Arthur Lyon Dahl, Suisse.**

« Pendant six années tuensemenceras ton champ ; pendant six années tu tailleras ta vigne et tu en recueilleras le produit. Mais la septième année il y aura un chabat, un repos total pour la terre, un chabat en l'honneur de l'éternel : tu n'ensemenceras pas ton champ et tu ne travailleras pas ta vigne. Ce sera une année de repos pour la terre. » -Extrait de la Thora de Moïse- **Emile Moatti, France.**

« Pour la foi chrétienne, la planète terre est le jardin de Dieu. Il l'a confiée à l'humanité pour qu'elle le fasse fructifier. Le vrai jardinier ne saccage pas le sol, il en réalise les magnifiques potentialités pour le présent et l'avenir. C'est la terre même qui constitue le patrimoine fondamental de l'humanité. Cette dernière est donc appelée à gérer notre sol terrestre d'une façon créative et responsable, en harmonie avec la nature, avec un profond souci de justice, de paix, de partage et de solidarité universelle, notamment avec les populations les plus pauvres ; et avec la préoccupation constante de préserver cet héritage essentiel pour les générations futures, car il leur appartient autant qu'à nous.» **Mgr René Coste, France.**

« La divinité et la sacralité de la terre en font tout naturellement un être « à part » du monde négro-africain, objet, à ce titre, d'un certain nombre d'égards décelables dans le vécu quotidien individuel et collectif. ...Chez les Négro-africains, le travail de la terre est important et sacré. » **Issiaka Prosper Lalèyê, Sénégal.**

« A la question : pourquoi un homme de vertu devait être plus modeste que les autres ? Confucius a répondu ceci : "Excellente question ! Puisse l'être humain être plus modeste comme le fait le sol. Quand nous creusons le sol nous obtenons de l'eau douce. Quand nous le cultivons, nous récoltons du grain. L'herbe et les arbres croissent sur le sol. Les oiseaux, les animaux, les poissons, les tortues vivent sur le sol. Quand nous sommes vivants, nous nous tenons sur le sol. Quand nous sommes morts, nous retournons au sol. Sans mentionner ses grandes contributions, le sol bénit le monde éternellement. C'est pourquoi j'avais dit que le sol est le seul qui puisse être modeste." » **Yifeng Zhao, Canada.**

« Dans la mythologie roumaine, la Terre Mère figure comme un être suprême, aux proportions cosmiques et aux pouvoirs discrétionnaires sur les hommes et les esprits. ... avant de labourer son lopin, le paysan devait se mettre à genoux et demander pardon à la terre pour le mal qu'il allait lui faire avec sa bêche ou sa charrue. » **Cristina Negru, France.**

**CONCLUSIONS**  
**du 4<sup>ème</sup> SYMPOSIUM DE KLINGENTHAL**  
**(22 au 26 septembre 1999)**

**« L'arbre et la forêt,  
du symbolisme culturel à... l'agonie programmée ? »**

Réunis au Château de Klingenthal, du 22 au 26 septembre 1999, sur l'initiative de la « Commission Sauvegarde et gérance de la Création » de Pax Christi France, nous, personnalités de différentes cultures et spiritualités,

- Bahaïsme, Bouddhisme, Christianisme, Confucianisme, Hindouisme, Islam, Judaïsme, Shintoïsme, Taoïsme,
- Aborigènes du Canada, d'Australie, du Sarawak (Penans de Malaisie), animistes d'Afrique, Indiens d'Amazonie,
- rationalistes

avons échangé nos connaissances et points de vue relatifs à l'état des forêts dans le monde, leur gestion, les menaces qui les frappent, et les politiques à préconiser. Nous avons également étudié l'apport de l'arbre et de la forêt dans le contexte socioculturel de nos différentes sociétés, religions, peuples indigènes et avons abouti aux conclusions suivantes :

☞ **considérant que**

- la forêt est l'écosystème terrestre naturel le plus performant pour la transformation d'énergie solaire en biomasse susceptible d'être utilisée par l'homme comme combustible, bois d'œuvre et papier, produits pharmaceutiques, colorants et autre matières synthétiques ; la forêt jouant donc un rôle particulièrement positif dans le cycle du carbone ;
- la forêt assure le développement d'une diversité biologique exceptionnellement riche, la qualité du sol et de l'eau ainsi qu'une protection contre les dangers naturels,
- avec le développement de la vie urbaine, la forêt et la végétation en général assument des fonctions de loisir et de détente de plus en plus essentielles,
- la forêt a été le premier refuge et la source de nourriture et de matériaux de l'homme comme aussi de ses besoins spirituels,
- dans pratiquement toutes les religions et les courants spirituels ou philosophiques l'arbre et la forêt occupent une place importante ; et que l'apport des traditions et modes de vie de ces différentes cultures (notamment des religions et des peuples indigènes) constitue une source d'enrichissement sous-estimée pour la politique de préservation et de gestion durable de ce patrimoine unique,

☞ **Constatant que**

- la surface des forêts de la planète a fortement régressé et continue à se réduire de quelque 15 millions d'hectares par an, dont 14 dans les régions tropicales ; cette régression résultant d'exploitations ou pratiques forestières et agricoles inappropriées, voire condamnables, souvent

provoquées par des intérêts économiques et financiers à court terme et la pression démographique ;

- les forêts existantes sont aujourd'hui menacées dans leur santé, entre autres par une pollution atmosphérique croissante ;
- ces agressions aux forêts
  - . provoquent une baisse sensible de la diversité biologique,
  - . entraînent une aggravation de l'effet de serre,
  - . compromettent les bases de subsistance de millions de personnes, souvent parmi les plus pauvres,
  - . souvent associées à d'autres phénomènes négatifs ou pressions peuvent même déboucher sur la perte d'identité de peuples indigènes, par la destruction de leurs bases matérielles, culturelles et spirituelles ;

#### ☞ **encourageons vivement**

les divers efforts entrepris suite à la Conférence sur l'Environnement et le Développement (Rio de Janeiro, juin 1992) pour promouvoir et appliquer le développement durable à tous les niveaux de l'activité humaine : du mondial au local ;

#### ☞ **demandons instamment**

- d'appliquer partout les principes de gestion durable des forêts qui, eux seuls, permettent
  - . de garantir l'ensemble des fonctions de la forêt et de préserver ce précieux capital pour les générations futures,
  - . de préserver les bases de vie tant matérielles que spirituelles, culturelles ... des communautés locales qui doivent impérativement être associées à tout projet d'exploitation et de gestion de ce capital et participer équitablement aux bénéfices.
- d'assurer cette gestion durable par
  - . la mise en place de lois, élaborées en concertation avec tous les intéressés, de contrôles indépendants & d'éventuelles sanctions,
  - . la régulation des échanges économiques qui conditionnent l'exploitation des forêts et le commerce du bois,
  - . l'écocertification des divers produits du bois, tout spécialement tropical, avec mention de l'espèce d'arbre concernée (et nom scientifique en latin) et son origine,
  - . l'encouragement de la consommation de bois écocertifiés,
  - . l'introduction et l'application de règles d'éthique,
  - . un effort d'éducation et de développement spirituels assumé par les courants religieux, spirituels et autres mouvements associatifs pour sensibiliser les personnes au respect de la Création, de la Nature,
  - . des initiatives visant à favoriser le contact direct entre les jeunes et l'arbre, la forêt, afin de découvrir ou redécouvrir l'importance du lien entre l'Homme et la forêt,
  - . l'encouragement de toute initiative, par les pouvoirs publics ou les cercles associatifs, visant à développer l'esprit critique, le discernement chez les consommateurs, dont l'action peut se révéler déterminante pour influencer les productions commerciales,
  - . améliorer les bases des populations pauvres par des aides techniques et financières à la gestion des systèmes agro-forestiers, la création de marchés pour les produits non ligneux, ainsi que de nouvelles sources de revenu (tourisme par exemple),
  - . arrêter la destruction et la dégradation des forêts primaires existantes,
  - . augmenter la production de bois par le reboisement de terres abandonnées ou dégradées et par l'amélioration de la production durable des forêts secondaires.

## ANNEXE I : *Quelques réflexions...*

- . Qui veut arriver à la source, doit nager à contre-courant (*Mgr Henri DEROUET*)
- . Que le XXI<sup>ème</sup> soit le siècle de l'écologie, de la culture et de la spiritualité, donc de la forêt (*Philippe ROCH*)
- . Je connais un arbre qui m'a écouté quand j'étais dans la joie ; je connais un arbre qui a bu toutes mes larmes au plus profond de ma détresse. C'est au contact des arbres et dans l'immensité de la forêt que je forme mon psychique autant que mon physique. (*Andrée BAILAT*)
- . Tu trouveras quelque chose de plus vaste dans les bois que dans les livres. Les arbres t'apprendront ce que tu ne pourras pas entendre de la bouche des maîtres. (St Bernard, par *Michael DOCHOD*)
- . La forêt a été vraisemblablement le berceau de l'être humain ; il se doit d'espérer qu'il n'en soit pas le fossoyeur (*Aldo ANTONIETTI*)
- . Notre frère l'arbre, dont la tête monte vers le ciel, et dont les racines plongent dans l'empire des morts, se tient silencieux sur le petit coin de terre où le hasard l'a fait pousser, croissant et produisant des fleurs et des forêts, nous offrant l'ombre et la fraîcheur, ne nuisant à personne et accueillant tous les oiseaux du ciel et les animaux de la terre : vivant modèle pour les hommes. (*Elisabeth BOURGUINAT*)
- . Les arbres sont nos « frères verts », les « anges gardiens » de notre chemin et les protagonistes de la continuité de la vie, même après notre mort. (*Alfonso ALESSANDRINI*)

\*\*\*\*\*

- . Cette civilisation matérielle, mécanique, fruit d'une intelligence qui ne vivifie plus l'esprit, est indifférente aux valeurs spirituelles et morales ; elle décuple nos forces, elle ne dirige pas l'usage que nous en faisons... On ne saurait trop proclamer ces vérités vitales : on n'enseignera jamais assez le culte et l'amour de l'arbre. (*Jacques CHEVALIER*)
- . La connaissance que l'on appelle la science ne doit point refuser la part émotionnelle qui accompagne la rencontre avec un phénomène impressionnant comme un chêne millénaire ou même modeste comme une feuille morte. (*Dr Henri ULRICH*)
- . Nous pouvons dire que tout le vital est anti-rationnel et non pas seulement irrationnel, et tout rationnel, anti-vital. (*Miguel de UNAMUNO*)
- . Le calme de l'arbre nous fait prendre conscience de notre agitation... sa vie rythmée souligne les artifices de la nôtre... elle nous rappelle, si nous l'avions oublié, que nous appartenons nous aussi à la nature, et que la nature ne nous appartient pas. (*Jacques BROSE*)

(voir Arbres, Dr H. ULRICH, Ed. Nuée bleue, Strasbourg, 1988)

\*

\*

\*

## ANNEXE II : Participants et associés

Kester AGBAKWURU, Lagos, Nigéria ; Pekka AĪKIO, Sodankylä, Finlande ; Aldo ANTONIETTI, Berne, Suisse ; Claude Apollinaire ANYOUZOGO, Nord Cameroun, Andrée BAILAT, Délémont, Suisse ; Jean-Hugues BARTET, Nancy, France ; Ghaleb BENCHEIKH, Paris ; Patrick BLANDIN, Paris, France ; Pierre BOURDAUD, Orléans, France ; Elisabeth BOURGUINAT, Paris, France ; Mohamed BOUCHENTOUF, Ouargla, Algérie ; Mario BROGGI, Birmensdorf, Suisse ; Tini BRUGGE, Utrecht, Pays-Bas ; Marie-France CAÏS, Bordeaux, France ; Jacqueline CASTETS, Bayonne, France ; Alan CHANNER, Cambridge, Royaume-Uni, Mary CHANNER, Cambridge, Royaume-Uni (Interprète) ; CHIDA Kazue, Ise City, Japon ; Marie Louise COHEN, Lausanne, Suisse ; Mgr René COSTE, Paris, France ; Arthur-Lyon DAHL, Genève, Suisse ; Maguelonne DEJEANT-PONS, Strasbourg, France ; Marie José DEL REY, Paris, France ; Mgr Henri DEROUET, Angers, France ; Michat DOCHOD, Cracovie, Pologne ; Natasa DOKOVSKA, Skopje, Macédoine ; Aurel DUTA, Bucarest, Roumanie ; Chris ELLIOTT, Gland, Suisse ; François ESPONDE, Bayonne, France ; Bernard GAMBLIN, Strasbourg, France ; Sraboni GHOSE, Inde ; Johan GILESKOG, Spanga, Suède ; Alcides GOUVEIA, Lisbonne, Portugal ; Jean Pierre GRALLET, Strasbourg, France ; Natalia GORIOUNENTO, Moscou, Russie ; Michel GROLLEAUD, Paris, France ; Fedir HAMOR, Rakhiv, Ukraine ; Igor IGNATENKO, Berezinski, Belarus ; Tatiana INTIGRINOVA, Ulan-Uoe, Russie ; Benedek JAVOR, Budapest, Hongrie ; Fazlun KHALID, Birmingham, Royaume-Uni ; Charles-Alexandre KISS, Strasbourg, France ; Ruth LAMBERT, Cambridge, Royaume-Uni (interprète) ; Hugo LAUTENBACH, Zurich, Suisse (interprète) ; Norbert LIPSZYC, Paris, France ; Mme et M. LUCAS, Paris, France ; Bruno MANSER, Bâle, Suisse ; Ivanova MARIJANA, Skopje, Macédoine ; Rebecca Mc KAY, Winnipeg, Canada ; Valérie MEYER, Strasbourg, France ; Mgr Giancarlo MINOZZI, Lanza, Italie ; Frédéric MORTIER, Strasbourg, France ; Jean NIQUEUX, Toulouse, France ; Tadeusz NORMAN, Cracovie, Pologne ; Maurice PAGE, Lausanne, Suisse ; Nelly PAYSAN, Sarawak, Malaisie ; Renzo PEGORARO, Lanza, Italie ; Mme et M. Carreno PERALTA, Cusco, Pérou, Zdzislawa PIATEK, Cracovie, Pologne ; Willy PLATTNER, Genève, Suisse ; Marie Lise RAMACKER, Paris, France ; Guy REINAUD, Paris, France ; Geneviève REY, Paris, France ; Jean Pierre RIBAUT, Pauillac, France ; Philippe ROCH, Berne, Suisse ; Haruo & fille SAKURAI, Ise-City, Japon ; Joseph SERRA, Kuttolsheim, France ; Annick SCHNITZLER, Metz, France ; Joseph SITTERLE, Strasbourg, France ; Letitia SOARES, Santa Catarina, Brésil ; Bernard SOREL, Namur, Belgique ; Filip SPIROVSKI, Skopje, Macédoine ; François STEIMER, Strasbourg, France ; Hans-Jüng STEINLIN, Fribourg, I.B., Allemagne ; Marie-Paule STINTZI, Mulhouse, France ; Jean Michel STRUB, Strasbourg, France ; Marie Lise SUTER, Berne, Suisse ; Andrej SWIATCZAK, Lodz, Pologne ; Franco TASSI, Rome, Italie ; Pierre THEVENIN, Orléans, France ; Ponce del VELASCO, Cusco, Pérou ; Dominique VOINCON, Lausanne, Suisse ; Jean WENCKER, Strasbourg, France ; Darryn WILSON, Alice Springs, Australie ; Irina ZAITSEVA, Murmansk, Russie ; Jana ZASTEROVA, Prague, République tchèque.

*Ce 4<sup>ème</sup> Symposium de Klingenthal  
a pu se dérouler grâce au soutien traditionnel de*

*la Fondation Johann Wolfgang von Goethe (Bâle),  
la Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'Homme (Paris)  
et le précieux concours de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (Berne),  
l'Office national des Forêts (Paris, Strasbourg, Nancy),  
et de la Fondation NIWANO pour la paix (Tokyo)  
du Conseil régional d'Alsace  
du Conseil général du Bas-Rhin*

*Pour tout renseignement, s'adresser à :*

**Jean Pierre RIBAUT**  
PAX CHRISTI - 27 rue Rabié - 33250 PAUILLAC  
fax 33 (0)5 56 59 68 80 - ☎ 33 (0)5 56 59 13 64  
Email : [jeanpierreriibu@wanadoo.fr](mailto:jeanpierreriibu@wanadoo.fr)